



Revue semestrielle – Université Ferhat Abbas Sétif 1

REVUE AGRICULTURE



Le foncier agricole et l'émergence dans le système de production en Exploitations agropastorales des zones arides de l'Est Algérien, Cas de (W) de Tébessa

Douh, M¹. Abdelmadjid, S² Hicher A,³

(¹) Université d'ElTaref, (²) Université de Souk Ahras, (³) Université de Biskra

Mouraddouh@gmail.com; s.abdelmadjid@univ-soukahras.dz; hicheritmas@gmail.com,

ARTICLE INFO

RÉSUMÉ

Mots clés :

Tébessa- Foncier -
Exploitations- Typologie -
Céréaliculture -
Emergence

L'étude réalisée dans la région de Tébessa dont la SAU occupe 312.315 ha, 09 % seulement en irrigué avec un ratio de 0.44 ha/Hab. Les aléas climatiques dont dépendent le secteur agricole, la faible mécanisation et le manque d'infrastructure en aval de traitement près-récoltent. La classification juridique du foncier a été basée sur la méthode d'utilisation individuelle du foncier, des enquêtes directes ciblées 355 exploitations éparpillées sur 4 micros zones (A, B, C, D). L'analyse par la composante potentielle « ACP » a permis d'extrapolé trois groupes d'exploitations dont la typologie foncière et le mode des spéculations distincts. 222 Exploitations dont le foncier limité ≤ 10 Ha, aspect topographique, terrain accidenté (dénivelé de 15-30 %), de nature juridiques titré et communale en majorité, la spéculation en dominance présentée par la céréaliculture en association, plus quelques poches en territoire d'exploitation maraichères. L'effectif du cheptel ≤ 150 têtes, une faible mécanisation. 95 Exploitations les effectifs en cheptel sont élevées, le foncier moyen détenu est de 11-13 ha, de nature Arch, (grande proportion de parcours steppiques), l'aspect juridique domaniale, la spéculation agricole en dominance de céréaliculture en association d'élevage. L'effectif moyen du cheptel oscille entre de 200 à 250 têtes, une mécanisation restreinte, uniquement chez les gros éleveurs, dont le foncier est assez important, suivi par une arboriculture rustique dont l'olivier en premier rang, suivi par des cultures fourragères en extensive. 38 Exploitations dont la fourchette foncière importante ≥ 15 ha, de nature domaniale (Concession), des spéculations multiples maraichages et céréalicultures en irriguée dont les rendement allant de 30-40 Qx/ha, présence de la palmeraie, un équipement en mécanisation agricole importante (aspect investissement), en l'occurrence des terres mise en repos sont importantes vue la topographie de la zone près désertiques, les effectifs de cheptel important, la lecture dissimilaire en description du principal des groupes d'exploitations en utilisant le dendrogramme montre l'existence de 17 sous-groupes de 3 classes. La différenciation de l'espace agricole en zone d'étude présente une donnée de base : Une dominance de céréalière associé à des défrichements anarchiques, occupant la quasi-totalité de la SAU (71%), culture fourragère (09 %), l'arboriculture (13%) une arboriculture dispersé accompagnée de palmeraie au sud, et les cultures maraichères (07%). L'émergence du foncier en céréaliculture incluant fortement l'élevage, nous mène à penser qu'on assiste à une relation forte entre céréale-élevage et foncier. Les problèmes de ségrégation du foncier privé et l'incertitude de type public, d'une part et à la forte demande de la charge d'autre part, guident la trajectoire influençant les productions animales qui apparaissent comme des tendances fortes considérées comme des voies à explorer dans un programme de développement

durable. L'hétérogénéité d'un foncier, gère l'importance des moyens de production de chaque exploitation.

ABSTRACT

The study carried out in the Tébessa region which occupies 312,315 ha UAA, 09% irrigated only with a ratio of 0.44 ha / Hab. The climatic conditions upon which the agricultural sector, the low mechanization and lack of downstream processing infrastructure near-harvest. The legal classification of the land was based on the method of individual use of land, Targeted direct surveys of 4 355 farms scattered microphones zones (A, B, C, and D). The analysis by the potential component "ACP" helped extrapolated three groups of farms with land type and mode separate speculation. 222 farms which limited the ≤ 10 Ha land, topographic aspect, rough terrain (altitude of 15-30%) of titled and communal legal nature majority, speculation in grain farming presented by the dominance in combination, plus some pockets of territory 'market garden farm. The number of livestock ≤ 150 heads, low mechanization. 95 livestock farms in the workforce is high, land is held through 11-13 ha, Arch nature (proportion of steppe rangelands), the federal legal aspect, agricultural speculation cereal dominance in breeding association. The average herd workforce fluctuates between 200 to 250 head, a small mechanization, only among ranchers whose land is quite important, by a rustic arboriculture which olives in forefront, followed by extensive forage crops. 38 major land farms whose range ≥ 15 ha to domaniale kind (Concession), of speculation and market gardening multiple wheat and barley crop irrigated with performance ranging from 30-40 Qx/ha, the presence of the palm, important agricultural mechanization equipment (appearance investment), ie land set at rest are important for the topography of the near by desert area, large livestock population of the size, dissimilar read the description of the main groups of farms using the dendrogram shows the existence of 17 subgroups of Figure 3 classes: 8. The differentiation of agricultural land in this study a database zone: A cereal dominance associated with uncontrolled clearing, occupying almost all of the UAA (71%), forage (09%), the arboriculture (13%) accompanied by a scattered palm tree cultivation in the south and vegetable crops (07%). The emergence of land for cereals including highly breeding, leads us to think that we are seeing a strong relationship between cereal-livestock and land. The problems of private land segregation and uncertainty of public type, on the one hand and the high demand for the other charge, guiding the trajectory influencing livestock production that appear as strong trends considered lanes explore in a sustainable development program. The heterogeneity of a land, manages the importance of production of each operating means.

Key words:

Tebessa, land area, farms, typology cereal, emergence

Introduction

Tébessa, étant en quasi-totalité sous le climat aride, ses potentialités agricoles estimées à 1.269.358 ha, dont 20% de SAU, possède 312.315 d'ha, parmi lesquelles 5% seulement sont irrigués, figure :3, avec un ratio de 0.44 ha/habitant figure :8. Au niveau national, l'agriculture nationale contribue pour 12% au PIB et emploie 20% de la population active, le secteur agricole est dépendant des aléas climatiques et souffre d'une productivité insuffisante et d'un manque d'infrastructure flagrant pour le traitement post-récolte. En Algérie, comme dans la majorité des pays africains, la problématique du foncier devient cruciale. La compétition pour l'accès aux ressources naturelle, et plus précisément la terre, augmente sous les effets conjugués de la croissance démographique, de la crise du pastoralisme et de l'emprise croissante des politiques urbaines. Pour des raisons extrêmement variées et à des degrés divers, le foncier se trouve au centre des débats et des enjeux qui animent les programmes d'organisation socio-spatiale des territoires (H. Nemouchi 2010). En outre l'effet de la pluviométrie, le secteur est demeuré pénalisé par le foncier, la faiblesse des investissements et la sous-mécanisation. L'agriculture irriguée est répartie dans une frange des cuvettes. La plupart des exploitations tirent une grande partie des revenus de l'association céréales-élevage (environ 70 % des cultures), chapoté par

Premier Séminaire International sur: Systèmes de Production en Zones Semi-arides. Diversité Agronomique et

Systèmes de Cultures. M'sila, 04 et 05 Novembre 2015

l'orge et blé (62, 48%), l'arboriculture (15%), les fourrages (12%) et les cultures maraîchères (03%). Les jachères couvrent le ¼ de la SAU, d'où le foncier reste l'anneau le plus important figure : 5.

1. Matériels et méthodes

1.1. Problématique

Le régime et les bouleversements des modes traditionnels de partage du foncier, (conflit, l'héritage, l'attribution etc...), que sévit le foncier agricole, et le manque d'application de texte juridique adéquats, influe l'apparition a d'autres initiatives dans le rapport incontournable. Les interactions entre les différents facteurs socioéconomiques complexes, entre eux est animé de sa dynamique propre, influe sur les autres facteurs. Le changement de niveau d'investissement pour le foncier à des répercussions sur l'environnement, les disponibilités d'assiette, la production agricole, et les mouvements migratoires.

1.2 Choix et intérêt du sujet

Le choix porté à ce thème d'intérêt national a pour but l'aboutissement à une expertise globale afin de connaître la typologie de nos terres, quant aux acquis d'une stratégie au niveau local, il doit permettre d'étudier la réalité du foncier est l'interaction les acteurs en territoires steppique, d'autre part un intérêt social: Qualifiant la question de développement rural, ce travail se lance dans une perspective d'analyse des inégalités de développement approuvés par un dispatching voulu de l'espace agricole guidé par l'intervention des fonds financiers, l'attribution étatique et l'héritage . Ainsi il a pour but une équité territoriale et une cohésion sociale entre la diversité des territoires.

1.3. Contexte régional

L'agriculture Algérienne est concentrée dans une frange étroite du Nord où domine un climat semi-aride et des précipitations faibles et irrégulières. La plupart des fermes tirent une grande partie des revenus de l'association céréales-élevage (environ 40 %), avec comme fait marquant une grande fragilité des systèmes de production (Abbas et Madani, 2001, Abbas et al., 2002). Selon l'HCDS (2012), Les écosystèmes steppiques ont une vocation essentiellement pastorale. Ils connaissent aujourd'hui une forte tendance à la dégradation à cause des labours illicites qui se traduit par la réduction du potentiel biologique et la rupture des équilibres écologiques et socioéconomique. La région de Tébessa est située à l'extrême Est du pays sur les hauts plateaux et s'étend sur une superficie de 13.497,13 km², dont 55% de parcours, 23% SAU, 10% forêts et 12% des terres improductives figure : 1, L'effectif du cheptel en association est évalué à 1,3 M de têtes. L'agriculture sèche basée sur la céréaliculture est devenue non rentable du fait des faibles précipitations et du faible rendement, cette situation a amené les agropasteurs à adopter un système de culture basé sur l'irrigation, dominé par les produits maraîchers (Othmane, 2012).

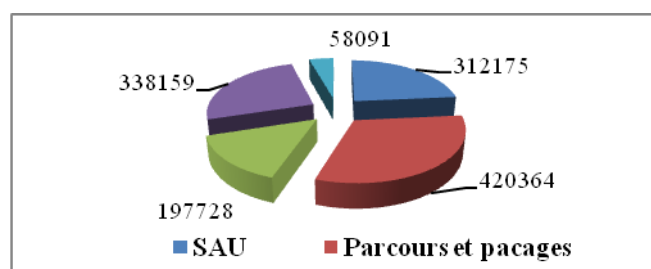


Figure : 1 Répartition globale des terres en zone d'étude 2014, Source DSA 2014

1.4. Méthodologie

Un échantillonnage stratifié en randomisation dans la région de Tébessa, se basant sur le modèle de loi de Bernoulli 355 exploitations dont le foncier agricole en question estimé à 4.215 has répartis en 4 sous zones (A, B, C, D) figure : 9 influencée par l'étage bioclimatique, le couvert végétal, l'affectation de la SAU et le caractère juridique.

2. Résultats et discussion

2.1 Caractéristiques socio-économiques

La société en émergence dans un contexte marqué par les crises alimentaires et financières, le phénomène d'accaparement de terres à l'échelle mondiale, les bouleversements politiques, le terrorisme et les tensions

Premier Séminaire International sur: Systèmes de Production en Zones Semi-arides. Diversité Agronomique et Systèmes de Cultures. M'sila, 04 et 05 Novembre 2015

sociopolitiques qui sont exprimées affirme que les fonciers ne sont pas appropriés (Bessaoud, Réquier-Desjardins, 2014), les pratiques archaïques ont existés dans le passé et persistent encore, les droits des familles très pauvres sont généralement fragiles et faciles à exclure. Le foncier est un élément de patrimoine en mettent au jour des enjeux pluriels. Selon Durand-Lasserre et Le Roy, (2012), les sociétés traditionnelles avaient construit leurs codes d'accès et de répartition du foncier en fonction des enjeux culturels et sociaux du moment octroyées par des expériences issues des droits coutumiers, faisant évoluer les règles d'accès.

2.2 Répartition des terres agricoles utiles

La différenciation de l'espace agricole, présente une donnée de basse importante, dont la nature juridique des terres reste en grande proportion sous la possession Arch (49,30%), suivit par le communal (15%) et le domaniale (24%), par contre le titre ne présente que 10,70% de la totalité des terres, étant toujours à dominance céréalrière, d'où la vocation céréale-élevage (figure:2). Selon C. Laurent, J. Rémy (2000) ; L'appui sur une analyse de la diversité des formes d'exercice de l'activité agricole la notion d'exploitation agricole s'avère insuffisante pour appréhender les transformations en cours, mais qu'elle reste cependant un outil précieux aussi bien pour assurer une certaine continuité de l'analyse de l'activité agricole.

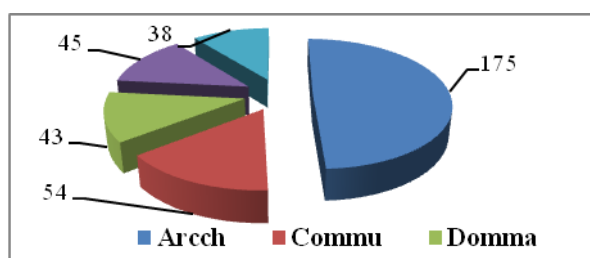


Figure : 2 Classification juridique des terres en exploitations agricoles, Source Nos enquêtes 2014

2.2.1 Par grandeurs de superficies

La majorité des exploitations détiennent des superficies moins de 10 ha dont le nombre 205, 114 exploitations se situées dans l'intervalle de 10-20Ha, par contre les exploitations les plus au moins grandes ne représentent que 4,22% figure: 4. Le ratio le plus important se loge dans la fourchette 10-20ha, avec R= 0,40%.

3.2.2 Par types de cultures

Les conditions et les traditions locales imposent, les pratiques d'une grande cultures dont céréaliculture en sec, parfois irriguées en quasi-totalité Figure :5 connue par une influence néfaste sur les terres de parcours (déforestation et une défrichements) associée au élevage ovin dont le taux de (71%) par contre les cultures irriguées tous espèces confondue ne représentent que 29 %, figure : 3, vue les conditions climatique que sévi la région parfois de laisser une gamme de culture irriguées se développer; le plus souvent cultivée de la pomme de terre surtout dans la région d'El Ma Labiodh, et des cultures saisonnières dans les cuvettes a forte réserve hydrique.

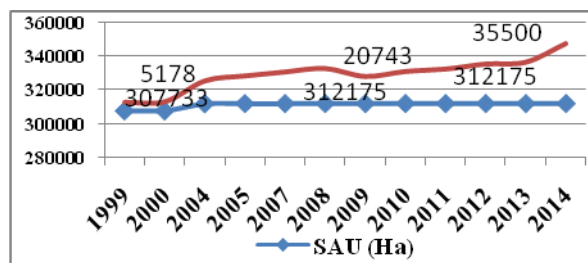


Figure : 3 Evolution d la SAU en zone d'étude, Source DAPT Tébessa 2014

2.2.3 Typologie des exploitations agricoles

222 Exploitations dont le foncier limité ≤ 10 Ha, aspect physique accidenté (dénivelé allant de 15-30 %, de nature titré et communale en majorité, la spéculation en dominance présentée par la céréaliculture en

association, plus quelques poches en territoire d'exploitation maraichères. L'effectif du cheptel \leq à 150 têtes, une faible mécanisation.

95 Exploitations les effectifs en cheptel sont élevées, superficie moyenne de 12-13 ha, de nature Arch, (grande proportion de parcours steppiques) d'un aspect juridique domaniale, la spéculation agricole en dominance de céréaliculture en association d'élevage. L'effectif moyen du cheptel de 200 à 300 têtes, une mécanisation restreinte, uniquement chez les gros éleveurs, dont le foncier est assez important, suivi par une arboriculture rustique dont l'olivier en premier rang, suivi par des cultures fourragères en extensive .

38 Exploitations dont le foncier important \geq à 15ha, de nature domaniale (Concession), des spéculations multiples maraichages et céréalicultures en irriguée dont les rendement allant de 30-40 Qx/ha, présence de la palmeraie, un équipement en mécanisation agricole importante (aspect investissement), en l'occurrence des terres mise en repos sont importantes vue la topographie de la zone près désertiques, les effectifs de cheptel important, la lecture dissimilaire en description du principal des groupes d'exploitations en utilisant le dendrogramme montre l'existence de 17 sous-groupes de 3 classes Figure :7. Une palmeraie restreinte sur le site de Négrine extrême sud et en dernier lieu les cultures maraichères. La protection spéciale de l'analyse en composante principales (ACP), montre l'existence de trois classes d'exploitations assez distinctes (figure 6, 7):

- Exploitations dont les agropasteurs reparties en groupe ou la dominance des terres de grande surface emblavé en Palmeraie plus une céréaliculture en irriguée une présence des grandes superficies en repos.
- Exploitations dont les agropasteurs reparties en groupe ou la dominance des terres en céréalicultures (des petits élevages en association)
- Exploitations dont les agropasteurs reparties en groupe ou la dominance des terres de petites surface, accidentées emblavé en céréalicultures, associé à des cultures saisonnières, dont les terres en repos sont minimales (figure: 3,4).

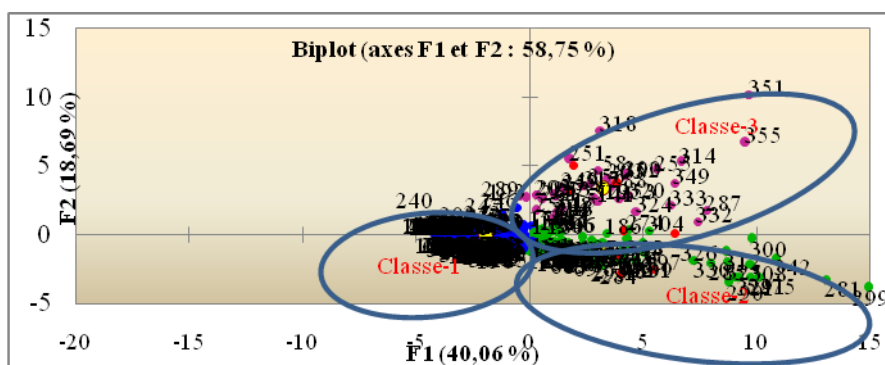


Figure : 6 Analyse des données en composantes potentielles, Nos calculs statistiques 2014

Conclusion

La répartition du foncier par acteurs spécifié les types d'élevage en région, il est nécessaire de s'orienter sur l'importance des moyens de production dont dispose chaque exploitation, qui montrent une hétérogénéité spectaculaire. L'émergence du foncier en céréaliculture incluant fortement l'élevage ovin, et qui mène à penser qu'on assiste à une relation forte entre céréale-élevage et foncier. Les problèmes de ségrégation du foncier privé et l'incertitude de type public, d'une part et à la forte demande de la charge d'autre part, guident la trajectoire influençant les productions animales, bien qu'apparaissant comme des tendances fortes considérées comme des voies à explorer dans un programme de développement durable. Les données et informations en matière de régime foncière défendent la diversité de la propriété, elles sont plus stables et plus faciles à recueillir au sein de l'individu, que celles concernant l'exploitation qui peuvent changer d'une année à l'autre vu les mutations et les bouleversements que sévis le monde rurale. Or, c'est dans l'exploitation que se réalise l'effort productif, c'est donc l'exploitation que doivent connaître l'aménageur et les décideurs locaux.

Le caractère juridique Arch. du foncier (50%), gère l'importance de développement des moyens de production dans ces régions, connues par ces conflits du foncier entre différents Arch, conduit à l'aboutissement d'une situation effective de morcellement, manifesté sous trois composantes :

- Tendance à une réduction excessive de la taille de la propriété et de l'exploitation.
- Tendance à une dispersion de chaque propriété en parcelles.
- Tendance au morcellement du pouvoir de décision et du revenu.

Références bibliographiques

- A. Durand-Iasserve, E. Le roy 2012.** La situation foncière en Afrique à l'horizon 2050, agence française de développement 2012
- C. Laurent, J. Rémy 2000.** L'exploitation agricole en perspective Courrier de l'environnement de l'INRA N° : 41, problématiques et débats, octobre 2000
- H. Nemouchi 2010.** ESo-CAEN La question du foncier agricole en Algérie. Pratiques foncières/pratiques sociales. Le cas de Salah Bouchaour (Nord-est Algérien) N°29, 2010.
- HCDS, 2012:** Réhabilitation des terres dégradées et la gestion durable dans le contexte du renouveau rural en Algérie.
- K. Abbas, T. Madani 2005.** The place of livestock production systems in the Algerian semi-arid zone: transformation and tendencies in the area of Sétif Renc. Rech. Ruminants,
- M. Arabi, Eric Roose 2012.** Effets de la GCES sur la production agricole en moyenne montagne méditerranéenne algérienne Institut de recherche pour le développement IRD Edition Marseille, 2012
- O. Bessaoud, M. Réquier-Desjardins 2014.** Land Issues in the Mediterranean Countries CIHEAM. N° 28, April 2014.
- T. Thman 2007.** Stock farming and agriculture due to irrigation in the Chott Chergui Steppe zone (Algeria) [En ligne], 38 | 2007, mis en ligne le 05 août 2012, consulté le 08 septembre 2015. URL : <http://insaniyat.revues.org/3101>